

C'est devant un public de 80 personnes que le comédien Philippe Durand a fait vivre la lutte de 1.336 jours menée par les ouvriers de l'usine Fralib, fabriquant les thés Lipton et Elephant, jusqu'à la fin du conflit avec Unilever, à la reconquête de leurs emplois et à la création d'une nouvelle usine autogérée SCOP-TI. Impossible de résumer cette heure et demi de prestation d'acteur, seul en scène et pluriel, formidablement présent au point de "prendre aux tripes" la salle tout entière. Il fallait être là, entendre ces paroles vraies, de chair et de sang, qui simplement s'interrogent, choisissent de résister à ce qui est injuste, parce que la compromission tue, qu'ils ne peuvent exister sans dignité.

Ce sont des hommes et des femmes pris au jour le jour dans les rêts et les chantages d'autres hommes en costume cravate mandatés pour liquider leur outil de travail et leurs emplois. Philippe Durand est allé les interviewer en mai 2015 dans leur usine de Géménos, et a monté le spectacle intégralement avec leurs mots, plus que cela même, avec leurs accents de Marseille ou du Havre où ils ont été délocalisés un temps. Il nous plonge littéralement au coeur de leur combat collectif dans sa vérité humaine fondamentale. Il s'agit de vivre d'un travail qui garde valeur et sens, de ne pas "faire de la m..." comme produire des thés aux arômes synthétiques, et vendus plus cher "pour ce que c'est du vol".



[pas si facile"](#) [Les ouvriers de Fralib découvrent qu'être patron, ce n'est](#)